

d'onguent mercuriel, de pommade au nitrate d'argent, de poudre d'alun etc. Vidal associait le tamponnement aux injections avec la décoction de feuilles de noyer.

Cautérisation. Des caustiques de toutes sortes ont été mis en usage, mais plus particulièrement le nitrate acide de mercure, la solution concentrée de nitrate d'argent, la pâte de Vienne solidifiée, le chlorure de zinc liquide, et enfin le cautère actuel.

Les cautères nummulaires ou olivaires, chauffés à blanc, sont introduits par le spéculum jusque sur la surface que l'on veut toucher, et, chose remarquable, cette opération, si terrible en apparence, cause à peine de douleur. La cautérisation exige le spéculum plein; tout autre pourrait servir pour les injections ou le tamponnement.

Injections utérines. La méthode des injections utérines a été préconisée par Vidal contre les écoulements rebelles et contre les ulcérations de l'intérieur du col. Vidal se servait de petites seringues de verre à longue canule, afin de se dispenser d'ajouter un tube. Il employait une solution concentrée de nitrate d'argent, et il en injectait 0^{gr},50 dans la matrice.

Appréciation. Contre de simples exulcérations de peu d'étendue, les injections peuvent suffire. Le tamponnement fait avec une pommade astringente est plus actif, et l'on associe souvent les deux moyens. L'ulcération est-elle plus profonde, le fond est-il grisâtre, blafard: les applications de teinture d'iode, la cautérisation à l'aide du nitrate d'argent ou du nitrate acide de mercure sont préférables. L'affection est-elle plus avancée; s'agit-il d'un état fongueux du col avec tuméfaction considérable: la pâte de Vienne solidifiée, le caustique de Canquoin et le fer rouge sont particulièrement indiqués et se montrent d'une efficacité parfois surprenante. On pourrait encore employer le feu pour les ulcérations rebelles à l'action des caustiques potentiels.

Les injections intra-utérines semblent peu indiquées. Leur innocuité n'est pas démontrée, en raison de la possibilité de leur passage dans le péritoine, et leur action est moins énergique que celle des caustiques dont l'art dispose.

POLYPES DE L'UTÉRUS.

On rencontre rarement dans l'utérus des polypes mous, *muqueux*, semblables à ceux des fosses nasales et dépourvus de pédicules.

Une variété non moins rare est celle des polypes *vasculaires*,

polypes vivaces de Levret, petits, mous, spongieux ou semblables à de véritables fongosités, dont l'enlèvement expose parfois aux hémorrhagies. C'est néanmoins une variété de ces polypes remplissant parfois la cavité utérine, que Récamier enlevait avec une sorte d'instrument en forme de cuiller.

Viennent ensuite ceux qui résultent d'une *hypertrophie partielle du tissu utérin*, avec lequel ils se continuent sans ligne de démarcation, soit que la tumeur ait conservé le caractère du tissu originel, soit qu'elle ait subi une transformation.

Velpeau admettait comme espèce particulière, sous le nom de *polypes fibrineux*, des caillots de sang arrêtés dans l'utérus.

Les polypes *fibreux* constituent l'immense majorité des polypes utérins; les *fibres* en sont diversement entre-croisées, blanchâtres, dépourvues de vaisseaux: ils sont recouverts d'une lame de tissu utérin d'autant plus mince qu'ils sont plus volumineux.

Une dernière variété est celle des polypes *cancéreux*, si l'on peut donner ce nom au cancer.

Les polypes se distinguent encore, selon qu'ils sont ou non pédiculés, qu'ils siègent à la surface du corps de l'utérus, à l'intérieur du col ou sur les lèvres de cet organe, qu'ils sont intra-utérins ou extra-utérins, par suite de leur descente au travers du col, dans la cavité vaginale; ils sont globuleux, piriformes, petits ou volumineux, depuis la grosseur d'un pois jusqu'à celle de la tête d'un fœtus.

Plusieurs méthodes sont applicables au traitement des polypes utérins: le *broiement*, la *cautérisation*, l'*arrachement*, la *ligature* et l'*excision*.

Broiement. Récamier a broyé entre les mors d'une pince à polype des tumeurs peu résistantes, dont il disait avoir obtenu la guérison.

Cautérisation. La cautérisation, seulement applicable aux polypes muqueux et vésiculaires, s'exécute avec le crayon de nitrate d'argent, le nitrate acide de mercure ou le cautère actuel.

Arrachement. L'arrachement, dont la chute spontanée de certains polypes, bien étudiée par M. Marchal (de Calvi), a dû donner l'idée, se pratique avec les doigts, quand la tumeur est peu volumineuse et peu adhérente; avec des tenettes à polypes conduites sur un ou deux doigts de la main droite, des pinces de Museux ou les forceps, quand le volume de la tumeur est considérable.

Il est important, dans quelques cas, de la fragmenter pour parvenir à l'extraire; autrement on s'expose à échouer ou à déterminer de graves désordres. Un accoucheur fort renommé rompit la cloison recto-vaginale et le périnée avec un bruit subit et éclatant, au moment où le polype céda à la violence de ses efforts.

La *torsion* est avantagusement combinée avec l'arrachement